

Hommage à Félix Leclerc (1914-1988)

Serge Turgeon

Numéro 16, printemps 1991

Art, artistes et société

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002121ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002121ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)

1923-5771 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Turgeon, S. (1991). Hommage à Félix Leclerc (1914-1988). *Cahiers de recherche sociologique*, (16), 9–10. <https://doi.org/10.7202/1002121ar>

Hommage à Félix Leclerc (1914-1988)

Serge TURGEON

Tout a été dit
Parce que tu as tout dit, Félix!

De la vie, que c'est beau
Comme un nœud dans le bois

De l'amour,
Que ça peut être lourd
Comme ça peut être court

De la mort,
Qu'elle est pleine de vie
Sûr, comme tu l'as toujours été,
Qu'avec elle, on recommence ailleurs

Ce matin-là, Félix, ce matin-là,
Tu n'étais pas rendu plus loin
Qu'à ton lever, mais déjà,
Tu l'avais si bien prédit,
Devenu plus sage

Tu as choisi
Pour ta grande rentrée
Comme pour ta grande sortie
La saison la plus belle
Où la terre regorge de tous ses fruits

Tu est parti au grand jour
Ne voulant pas qu'on s'attendrisse

Tu nous as appris
Qu'il y avait mieux à faire:
Prendre la bêche en main,
Nous aider à planter des choux
Félix, toi tes souliers
Nous ont fait beaucoup voyager

Ils nous ont portés
De nos racines à nos espoirs

Tu nous as laissé
Ce qu'il y a de plus beau:
Ce goût merveilleux... d'être
Ce goût merveilleux... d'être ce qu'on est
Ce goût merveilleux... d'être ce qu'on veut être

Et de l'Ile d'Orléans
Jusqu'à la Contrescarpe
Oui, nous respecterons
Toutes les langues, Félix,
À commencer par la nôtre

Et chacune et chacun d'entre nous
Te portera en elle
Te portera en lui
Comme femme et homme de parole
Pour que nos voix ne se taisent pas

Dans le silence de ta mort, Félix
Une seule chose demeure: l'Essentiel
Autour duquel nous nous rassemblerons

Jean-Pierre fera du feu dans la cheminée
Gilles sortira ses beaux mots du dimanche
Claude raccordera ses vieux pianos
Jean nous chantera ta voix rassurante et recouvrante
Et Robert et Pauline et Jean-Pierre et Johanne
Et nous tous, et tous les autres, même quand nous,
"Nous serons morts, mon frère",
Reprendront le sentier
Que tu nous as tracé
Où tu nous attendras sous le bouleau

Nous n'oublierons pas l'été
Nous n'oublierons pas le jour,
Nous n'oublierons pas ton nom
Ni le bouleau

Par toi, Félix, notre fierté grandissante!

Serge TURGEON
Président
Union des Artistes